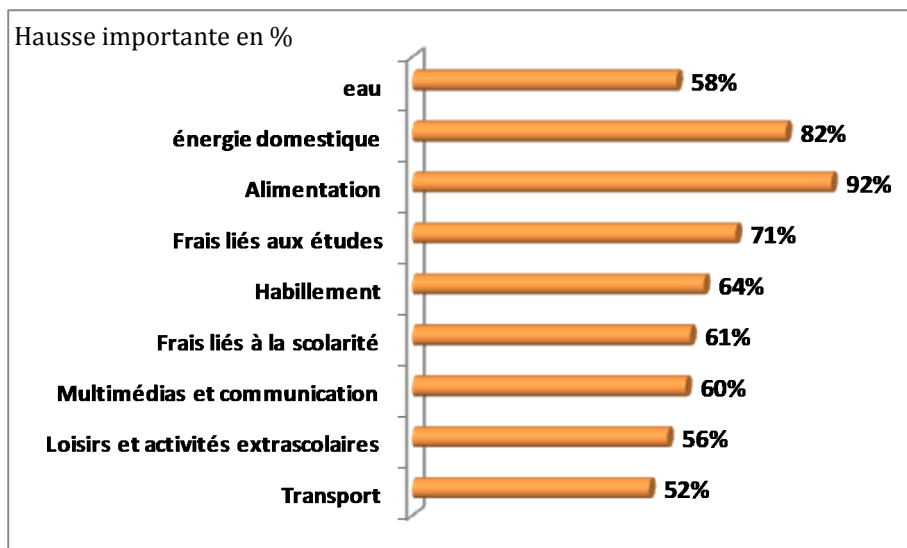


Le pouvoir d'achat des familles

Enquête 2009-2010

L'enquête a été réalisée en décembre 2009. Envoyée à 3000 familles, l'analyse a porté sur 674 questionnaires. Notre échantillon est représentatif des familles avec au moins un enfant de moins de 25 ans du département de la Charente. L'objectif de cette enquête est de mesurer la perception sur l'évolution des prix, leur incidence dans la gestion des postes de dépenses, le degré d'adaptabilité des familles. Le deuxième objectif est ciblé sur les dépenses liées à l'éducation et la santé. Puis en dernier, nous avons souhaité connaître l'avis des familles sur les politiques menées en faveur du pouvoir d'achat.

RESSENTI DES FAMILLES SUR L'EVOLUTION DES PRIX



91% des familles ont ressenti une hausse dans l'évolution des prix en 2009.

Les familles monoparentales sont plus durement touchées sur chaque poste budgétaire. Les familles avec enfants de plus de 15 ans le sont sur l'eau, le transport, les frais de scolarité et les frais liés aux études. Les familles nombreuses le sont plutôt moins que les familles avec un seul enfant.

62% des familles avec enfants de moins de 25 ans ont ressenti une augmentation des prix importante en 2009.

Les familles ont réagi face à la crise, elles ont modifié leurs habitudes et tenté de s'adapter. Pour s'adapter à ces hausses, les familles font le choix d'économiser : 72% d'entre elles pour l'eau, 76% pour l'énergie domestique et 80% pour l'alimentation.

Pour les dépenses liées à l'enfant, les parents n'ont pas majoritairement modifié leurs habitudes, ni en économisant, ni en augmentant leurs dépenses. Les pourcentages varient de 26 à 49%.

Les dépenses liées à l'enfant sont moins susceptibles d'être modifiées, elles sont nécessaires. Le seul poste où il paraît acceptable d'économiser est celui de l'habillement.

78% des familles avec enfant de moins de 25 ans ont modifié leurs habitudes de consommation en 2009.

59% des familles disent avoir réduit au maximum leurs dépenses.

C'est surtout sur l'énergie domestique que les familles sont plus nombreuses à avoir réduit leurs dépenses au maximum.

5 familles sur 10 ont réduit au maximum pour l'eau et l'alimentation.

71% des familles estiment ne plus avoir de marge de manœuvre.

REPRESENTATION DE LA BAISSÉ DU POUVOIR D'ACHAT

7 familles sur 10 estiment que leurs ressources seraient insuffisantes si les prix augmentaient encore.

Les ressources seraient insuffisantes pour

- 81% des familles monoparentales
- 75% des professions intermédiaires
- 80% des employés et ouvriers

par rapport à leur pouvoir d'achat, les familles estiment avoir

moins de difficultés que les autres	43%
plus de difficultés que les autres	17%
ni +, ni - de difficultés	40%

Ont plus de difficultés que les autres :

30% des familles monoparentales
23% des familles avec un enfant

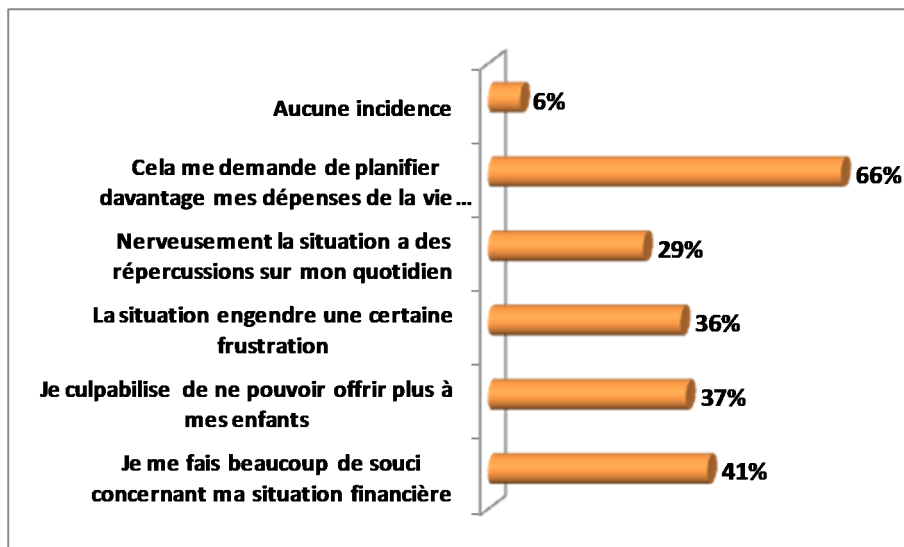
opinion sur l'évolution du pouvoir d'achat

il va s'améliorer	9%
il va se stabiliser	27%
il va baisser	65%

Les employés et ouvriers sont pessimistes :

70% d'entre eux estiment que leur pouvoir d'achat va baisser.

INCIDENCES SUR LE QUOTIDIEN DES PARENTS



C'est éprouvant nerveusement :

- pour 66% des parents isolés (contre 48% des couples)
- pour 62% des employés et ouvriers (contre 33% des CSP+)

La situation est culpabilisante

- pour 71% des parents isolés
- pour 68% des employés et ouvriers

Cela demande plus de planification à toutes les familles (un petit peu plus pour les employés et ouvriers.)

RECOURS AU CREDIT A LA CONSOMMATION

Recours au crédit à la consommation

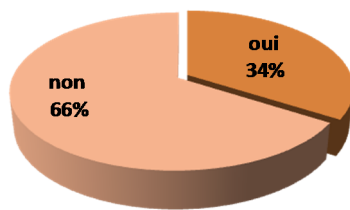
Très souvent	3%
Assez souvent	13%
Assez rarement	13%
Très rarement	25%
Jamais	47%

Les familles nombreuses et les employés-ouvriers ont plus souvent recours au crédit à la consommation.

Dans notre échantillon, 29% des familles ont eu recours à un crédit pour l'alimentation en 2009.

DEPENSES DE SANTE ET EDUCATION : ANTICIPATION ET LIMITES

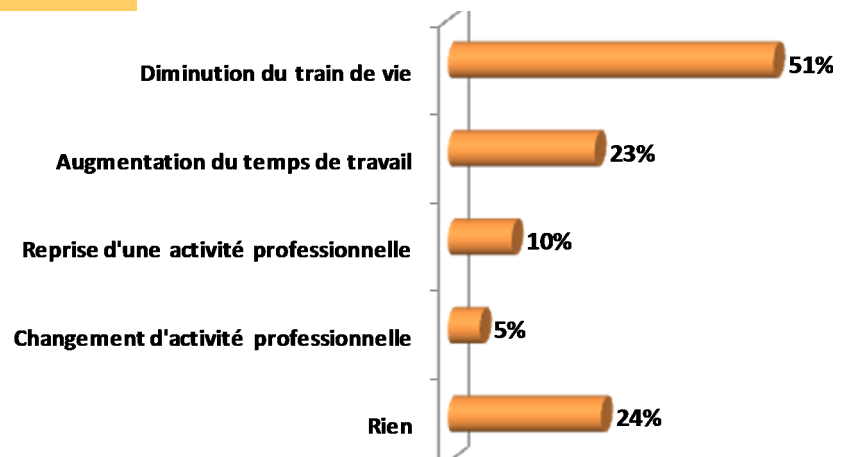
Financement des études des enfants



34% ont constitué une épargne pour le financement des études.

Ce sont les familles en couple, celles qui ont des revenus plus élevés et dont les enfants ont moins de 15 ans qui ont plus constitué une épargne.

La différence entre les parents qui ont des enfants jeunes et ceux dont les enfants ont plus de 15 ans montre une rupture avec la génération précédente qui pouvait raisonnablement penser que son niveau de vie allait augmenter et qu'elle pourrait faire face au financement des études de leurs enfants sans avoir constitué d'épargne.



Les familles monoparentales sont plus nombreuses à réduire leur train de vie ; les employés et ouvriers augmentent leur temps de travail.

Choix d'orientation

choix d'orientation conditionné par les ressources

Oui totalement	12%
Oui en partie	43%
Non pas du tout	45%

Accès aux soins

L'accès aux soins est :

De plus en plus facile	3%
Facile	23%
Difficile	26%
De plus en plus difficile	48%

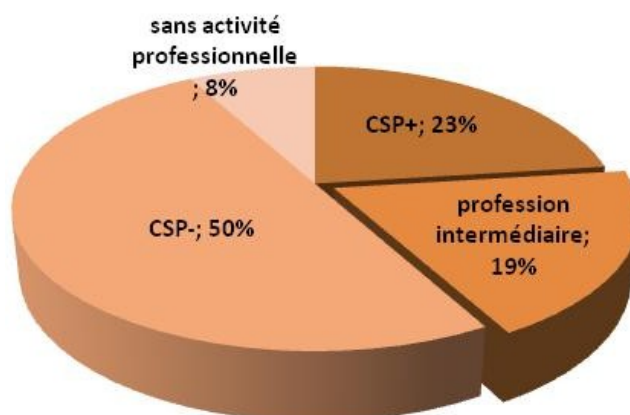
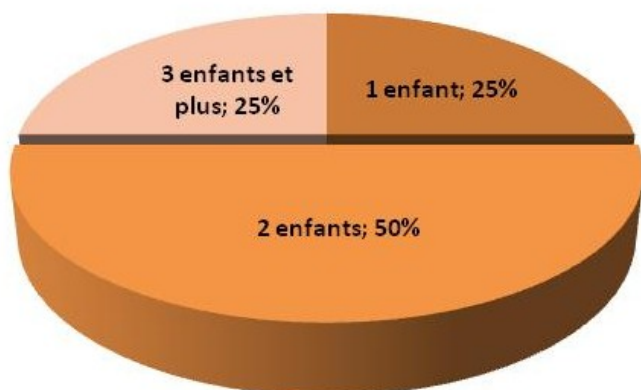
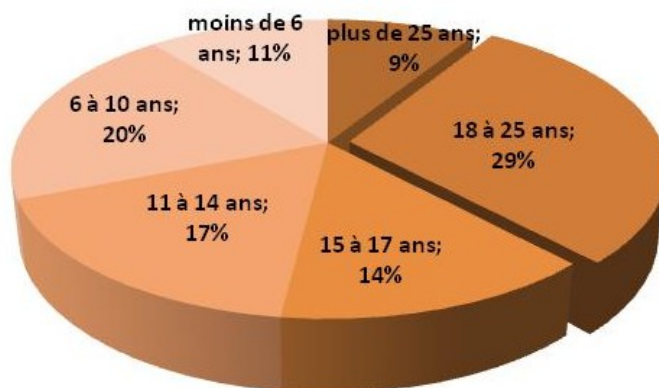
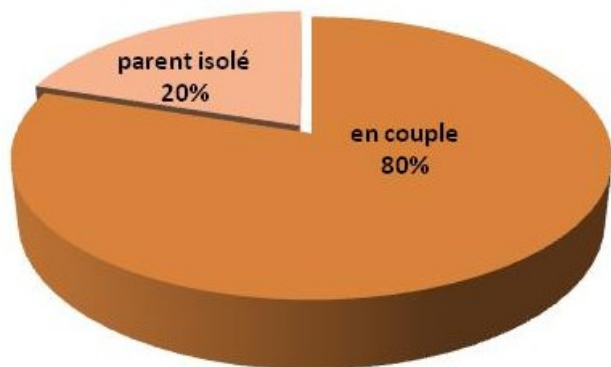
	pour les enfants	pour les parents
Consultation chez un généraliste	3%	12%
Consultation chez un spécialiste	5%	22%
Médicaments	6%	23%
Soins dentaires	5%	36%
Frais de lunettes	7%	33%
Appareil auditif	4%	23%

3 à 7% des parents ont renoncé à des soins pour leurs enfants.

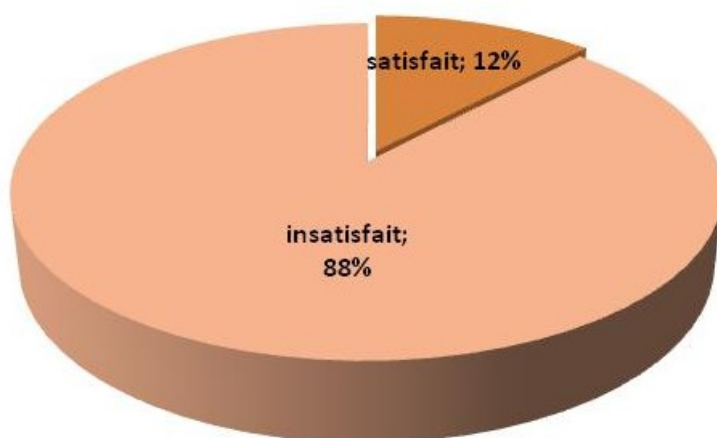
12 à 36% des parents ont renoncé à des soins pour eux-mêmes.

Nous observons ici que les parents préfèrent se priver eux-mêmes plutôt que priver leurs enfants de soins.

PROFIL DES PARENTS AYANT REPONDU A NOTRE ENQUETE



OPINION SUR LES POLITIQUES EN FAVEUR DU POUVOIR D'ACHAT



58% des familles estiment que les économies réalisées lors de la modification de la majoration des allocations familiales devraient être reversées directement aux familles sous forme d'allocations affectées à l'éducation et à la scolarité de l'enfant et affectée aux soins de santé de l'enfant.

Dans cette étude, les familles nous font part de leur inquiétude face à l'avenir pour subvenir correctement aux besoins de leurs enfants. Ils nous montrent qu'ils doivent se priver pour privilégier les dépenses d'éducation et de soins à leurs enfants.

Leurs stress pour gérer leur budget au mieux et leur sentiment de culpabilité sont le signe d'une dégradation de leurs conditions de vie.